

Thiers une édition originale

Je m'appelle Jeanne Gironde et suis étudiante en design graphique à Amsterdam. Née à Paris il y a 22 ans, je connais Thiers depuis toujours. Cette ville m'est très chère, c'est un peu ma seconde maison : mes deux parents sont thiernois et c'est régulièrement que je retourne dans leur ville natale.

Ils m'ont toujours raconté des histoires sur leur enfance, leur adolescence ou quand ils étaient de jeunes adultes, pleines de péripéties, d'humour mais surtout pleine de vie.

Des histoires dont l'énergie m'est parfois dure à visualiser aujourd'hui quand je me promène dans ces belles rues aux airs abandonnés. Ce sentiment de « ville fantôme » et délaissée ne fait pas de Thiers un cas à part. Nombreuses sont les petites villes en France que les habitants, infrastructures et commerces quittent, au profit de villes plus grandes ou de bas de villes riches de zones industrielles. Mais Thiers a un tel potentiel que je reste persuadée qu'elle a un réel avenir.

Thiers est chargée de beauté, d'histoires, d'âme. Ces histoires on peut se les imaginer rien qu'en observant ces maisons et commerces fermés. En m'y baladant, j'ai cette image de vieille cité française qui flotte dans ma tête. Je vois un film de François Truffaut, une cité médiévale riche, des boutiques de couteaux à chaque coin de rue et j'entends une chanson de Georges Brassens.

Mais en allant plus loin, si je devais mettre des mots plus personnels, je dirais que Thiers, ce sont les paysages citadins les plus beaux qu'il m'a été donné de voir. Les rues, cette nature toujours présente au bout du regard entre deux maisons. C'est le café *Le Central* et ses 28 sirops dont, petite, j'ai testé tous les goûts. C'est une brioche aux pralines pour laquelle je pouvais me battre avec mon grand frère. C'est un vieux tabac un peu au-dessus de la place centrale fermé depuis, c'est la truffade, dégustée même les jours d'été les plus chauds.

Des pentes à vous faire perdre la tête qui musclent vos jambes et fessiers, de vieilles roues qui faisaient jadis tourner les usines à couteaux où la nature, parfois, reprend ses droits. C'est le *Creux de L'enfer* et ses eaux aussi fracassantes que les légendes à son sujet, la saucisse de choux de la charcuterie *Bresle* et les bières à 2 euros les soirs de *Pamparina*.

Mais avant tout, Thiers ce sont ses habitants. C'est la convivialité, mes amis et deuxième famille Alain et Pascale, des repas gastronomiques qui ne s'arrêtent jamais quand on est invité. Thiers, c'est ses bistrotts avec ses habitués, c'est du bon vin, un Saint Nectaire et une couronne d'Escoutoux présents à chaque repas, l'apéro de 11h30 et la cloche de l'église Saint Genès le dimanche. Ce sont les histoires de mon père et ma mère bourrés avec leurs copains au *Café Théâtre* il y a des années de ça, et bien plus tard, les histoires de mes amis et moi, dans le même état chantant sur du David Guetta pour un nouvel an bien mérité dans ma maison thiernoise.

Thiers, c'est un ensemble de vie et d'histoires à qui je veux donner une place pour qu'elles soient visibles, racontées, partagées.

Je récolte des témoignages, anecdotes, histoires marrantes, originales, belles ou anodines sur Thiers. Tout m'intéresse.

Une histoire comme moyen de se rassembler, se rappeler, se dire : **C'est quoi Thiers ? C'est qui Thiers ?**

Pour cela, j'ai besoin de vous, habitants ou anciens habitants, pour partager vos sentiments et les histoires que vous y avez vécues.

Si vous voulez participer, n'hésitez pas à me contacter par email à l'adresse suivante : histoiresdethiers@gmail.com

Ou m'envoyer un message privé sur Facebook : Jeanne Gironde

Quelques questions pour vous aider si besoin à trouver une idée de départ

Quels sentiments avez-vous à l'égard de Thiers ?

Pour vous c'est quoi Thiers ?

C'est qui Thiers ?

Avez-vous une histoire particulière à raconter sur une rue ? Un commerce ?

Pourquoi êtes-vous resté(e) à Thiers ?

Si cas contraire

Pourquoi avoir quitté Thiers ?

Qu'est-ce qu'il vous manque à Thiers ?

Qu'est-ce qui vous rend heureux à Thiers ?

Qu'est-ce qu'on ne peut trouver qu'à Thiers ?

A l'issue des interviews et récoltes d'anecdotes, les histoires seront sélectionnées et mises sous formes d'articles dans une revue sous forme de journaux (une annexe de photos et autres documents sur Thiers sera aussi présente dans l'édition). Cette revue sera bien entendu gratuite (en format papier et numérique) et accessible aux habitants de Thiers et tous ceux qui aiment cette ville comme je l'aime.

Jeanne Gironde